

Péruwelz/Brasménil : occupation romaine

Jean DUFRASNES

Brasménil, petit village à vocation agricole de l'entité de Péruwelz, n'avait livré, à notre connaissance, aucune antiquité. En 1995, lors de prospections pédestres, il nous fut donné de repérer des traces d'occupation gallo-romaine à environ 200 m à l'ouest d'une petite rivière, la Verne de Bury. Ces vestiges, pratiquement situés sur la courbe de niveau des 25 m,

sont localisés dans un champ, à la corne d'un petit bois de peupliers et à une centaine de mètres au nord-est de la route venant du lieu-dit «Neue Moulin» pour se diriger vers «La Garenne» (coord. Lambert : 92,300 est/134,300 nord). Ils consistent essentiellement en quelques fragments de *tegulae* répartis sur une surface d'environ 1 are. ■ 1995

Péruwelz/Bury : traces d'occupation romaine au nord de la ferme de la «Fontenelle»

Jean DUFRASNES

Au début de l'année 1995, des prospections pédestres effectuées au sud du village de Bury, juste à la limite de Roucourt, permirent la découverte de traces d'occupation gallo-romaine au nord de la ferme de la «Fontenelle». Le site, peu étendu, se situe à une cinquantaine de mètres au sud d'un petit chemin longeant l'autoroute

Paris-Bruxelles et à 500 m à l'est du tristement célèbre château de Bitremont (coord. Lambert : 94,400 est/136,500 nord). Quelques tessons de céramique commune et des fragments de *tegulae*, en petit nombre eux aussi, jonchent un champ au bas d'une pente exposée à l'est. ■ 1995

Pont-à-celles/Luttre : le *castellum* de «Brunehaut» à Liberchies

Raymond BRULET

Une intervention de prévention a pris place en 1995 dans le *castellum* romain de «Brunehaut», à Liberchies, suite à la vente d'une parcelle de terre destinée à la construction d'une habitation privée. Les fouilles ont répondu, dans un premier temps, à une sollicitation de sauvetage ou de prévention. Néanmoins, la zone fouillée n'est pas inintéressante car elle se situe à l'emplacement de la jonction entre le grand fossé extérieur tardif et le marécage utilisé comme défense naturelle du site, vers l'est. Elle se situe aussi à l'emplacement d'un petit fossé qui apparaît un peu comme anachronique dans cette partie du site.

Les fouilles ont confirmé que le grand fossé extérieur ne s'y trouve pas creusé. Cependant, on a noté la présence de la longue pente donnant accès aux zones basses plus humides et prolongeant le marécage. La pente naturelle du terrain se détecte d'ailleurs bien lorsque l'on suit le

niveau des cailloux de sable (conglomérat) qui marque tout le secteur. Les derniers travaux militaires effectués sur place ont donc consisté, comme on l'avait remarqué sur la face nord-est du site, à intervenir sur la déclivité naturelle du terrain pour l'accentuer, le fond de l'excavation étant très probablement soit très humide soit sous eau, puisqu'en contact avec le marécage.

Les fouilles ont aussi confirmé la présence d'un petit fossé d'époque plus ancienne par rapport à ces travaux. Il a été suivi sur une soixantaine de mètres et a donc constitué un obstacle primitif enserrant un espace deux à trois fois plus vaste que le périmètre emmurillé bâti à l'époque constantinienne. Il se présente en forme de «U», sur une largeur de 4,50 m à 5 m maximum. Ce type de d'aménagement ne peut être rapproché des grands travaux de défense qui ont habituellement cours au IV^e siècle et ne peut se comparer